

faire à Jésus au Très Saint Sacrement le plus magnifique triomphe. Votre procession me rappelait celle de 1910 et celle de Sainte-Thérèse l'an dernier. Ce ne sont pas seulement vos voix qui parlent et qui chantent, ce sont les pierres elles-mêmes qui crient et adorent. Les inscriptions qui ornent vos rues répètent les cris, les prières, les supplications des foules de la Judée au passage du divin Sauveur : " Seigneur, ayez pitié de nous ! Jésus bénissez-nous ! Jésus, guérissez nos malades ! Jésus, bénissez nos enfants ! " Autrefois, quand Jésus passait, à sa voix les paralytiques marchaient, les aveugles recouvraient la vue, les sourds entendaient, les affligés étaient consolés. Des enfants il disait : " Laissez-les venir à moi " ; à tous : " Venez tous à moi, vous qui êtes fatigués, et je vous referai ". Sa puissance et son amour ne sont pas amoindris, il vous a exaucés. Les grâces et les bénédictions les plus précieuses vont descendre sur vous.

" Soyez félicités, comme vous avez le droit de l'être. Sainte-Anne mérite le nom de paroisse eucharistique ; c'est là assurément son plus beau titre de gloire. Vous venez de faire des promesses solennelles, vous avez pris des engagements sacrés : soyez-y fidèles. Jésus vous récompensera. Quant à moi, en son nom et au nom de votre glorieuse patronne, sainte Anne, je vous dis de tout cœur, pour tout ce que vous venez de faire à la gloire de Jésus-Hostie, soyez à jamais bénis ! "

Après cette vibrante allocution, le Très Saint Sacrement fut déposé au maître-autel de l'église paroissiale et la foule se dispersa. Le soir, à 8 heures, il y eut sermon au cimetière, puis discours patriotiques prononcés sur la place de l'église. Un superbe feu d'artifice couronna cette journée si pleine de religieuses émotions.

